

XIX.—Lithographie, 1800. Télégraphe électrique en opération, en Russie, 1832. Daguerréotypie, 1839. Galvanoplastique, 1840.

M. LE RÉDACTEUR.—En parcourant votre intéressante feuille du 26, j'ai remarqué qu'elle contenait sur le même fait, la bataille de Chateauguay, des chiffres tout-à-fait différents, point sur lequel je désirerai m'éclaircir. Les deux articles tirés du Répertoire national vous donnent 8,000 pour le nombre d'ennemis vaincus à cette bataille; un correspondant dit que les *Canadiens* remportèrent la victoire sur plus de 3,500; enfin dans les *Ephémérides* nous lisons que le vaillant *De Salaberry* défendit le général Hampton à la tête de 3,000 Américains. Je désirerais savoir comment concilier ces trois nombres différents et quel est celui que vous nous donnez pour le véritable.

UN CURIEUX.

[Les nombres 8,000 et 3,500 ne sont pas de nous, comme notre correspondant a pu le remarquer. Nous avons donné, nous, celui de 3,000 parce que nous le croyions exact, ce que nous pensons encore.—*Note du Rédacteur.*]

Correspondance.

DÉCOUVERTE DE L'IMPRIMERIE.

M. LE RÉDACTEUR.—C'est avec le plus sensible plaisir que j'ai vu paraître parmi mes confrères pensionnaires, un journal où, tout en s'amusant, ils pussent faire une espèce d'apprentissage de ce qu'ils seront peut-être obligés de faire plus tard par nécessité. Mais lorsque l'on m'a annoncé que nous, externes, non seulement nous avions droit d'y souscrire, mais encore que, relativement à la composition, nous jouissions des mêmes avantages, ma joie fut à son comble.

C'est pour désabuser plusieurs de mes confrères externes qui ne croient pas avoir cet avantage, que je me suis décidé, malgré mon peu de capacité, à vous envoyer cette correspondance sur la découverte de l'imprimerie, persuadé que je ne pouvais choisir un sujet plus intéressant pour la plupart de vos lecteurs.

Il y a divergence d'opinion sur l'inventeur de l'imprimerie. Quelques-uns font remonter son origine à Laurent Coster, natif de Harlem; mais ce sentiment, basé seulement sur une légende écrite 110 ans après l'époque supposée de la vie de Laurent Coster, n'offre pas assez de fondement; aussi les savants s'accordent presque tous à reconnaître Jean Guttemberg comme le véritable inventeur de l'imprimerie.

Né en 1400, ce n'est qu'en 1436 qu'il fit une première association avec quelques bourgeois de Strasbourg; dans le dessein de mettre en pratique sa nouvelle découverte.

Au bout de quelques années, qui ne produisirent que de faibles résultats, la mort du principal associé rompit la société et laissa Guttemberg sans ressource. Il quitta Strasbourg et se rendit à Mayence, où il se lia avec deux riches bourgeois, Meidenbach et Fust. Ceux-ci lui fournirent l'argent nécessaire à son entreprise et lui jurèrent un secret inviolable; mais un domestique de Fust, Pierre Schœffer, ayant découvert le secret, leur offrit ses services qu'ils acceptèrent. Ils n'eurent pas lieu de s'en repentir. Jusqu'alors ils gravaient sur des planches ce qu'ils voulaient imprimer, ce qui exigeait un temps considérable, et de plus il fallait des planches particulières pour les différentes choses à imprimer. Schœffer, un an après être entré dans la société, inventa les caractères mobiles, et dès lors on put entreprendre des ouvrages considérables qu'on ne serait jamais parvenu à publier par la première méthode. Ce fut à cette époque qu'ils commencèrent la fameuse *Bible aux quarante deux lignes*, la première qui ait été imprimée.

Cet ouvrage et plusieurs autres ayant épuisé leurs ressources, ils se déterminèrent à envoyer Fust en France, afin de vendre les fruits de leur invention. Mais découragé par la fâcheuse réception qu'on lui fit à Paris, où il fut regardé comme un magicien, Fust retourna à Mayence. Là Guttemberg ayant reproché à Fust son peu de courage, ce dernier s'en formalisa et fit rompre la société qui n'exista plus qu'entre lui et Schœffer, et Guttemberg resta de nouveau sans ressource. Ce malheur ne put abattre son courage: il alla tenter fortune à Strasbourg, mais inutilement; son secret transpira dans le public; comme Fust il fut accusé de magie et forcé de se retirer à Harlem où quelques bourgeois l'avaient appelé. On serait porté à croire que là finirent les chagrins de Guttemberg, mais non; là encore le malheur le poursuivit. Il venait de monter à grande peine un atelier d'imprimerie, lorsqu'il se vit enlever tout le fruit de ses travaux par la perfidie d'un de ses ouvriers, qui lui enleva la plus grande partie des caractères et passa en Angleterre. Ce dernier malheur abattit le courage de Guttemberg. Il mourut quelque temps après à Mayence où il avait été rappelé par l'électeur Adolphe qui le combla de bien jusqu'à sa mort, 24 Février, 1465. Quant à ses premiers associés, Fust mourut l'année suivante, et Schœffer en 1502.

Telle fut l'origine de cette grande découverte qui a opéré une révolution si complète dans le monde, et qui vient de s'introduire dans le Séminaire pour l'amusement aussi bien que pour l'instruction de ses élèves.

Je vous prie, M. le Rédacteur, de ne pas tant considérer le style bien imparfait de

cette correspondance que la bonne volonté qui l'a dictée.

UN EXTERNE, E. C.

Ephémérides.

2 Nov. — 2e. soulèvement dans le district de Montréal, 1838. Les biens du clergé français mis à la disposition de la nation, 1789.

3. — Le fort St. Jean se rend aux Américains, 1775. Prise de St. Jean d'Acricre par les Anglais, 1840.

4. — Loi martiale proclamée une 2me. fois à Montréal, 1838. Prise de Vicence par les Français, 1805.

5. — Concile de Constance, 16me. général, 1414.

6. — Troubles à Montréal, 1837. Affaire de Lacolle, 1838. Etablissement du chapitre de Québec. 1684. Bataille de Jemmapes, 1792. Mort de Charles X, 1836. Erection du siège de Baltimore, 1789.

7. — Concile de Constantinople, 6e. général, 680. Prise de Lubeck, par les Français, 1806. Arrestation de la Duchesse de Berri, à Paris, 1832.

8. — Prise de Nimègue par les Français, 1794.

LOGOGRIPE.

Sume caput, curram; ventrem conjunge, volabo;

Adde pedes, comedes; et sine ventre bibes.

Le mot du dernier est *Silence*.

A VENDRE

au Bureau de l'Abeille.

10. Catalogue des officiers et des élèves du Séminaire de Québec pour l'année 1847-48—prix 12 sols.

20. Liste des tableaux de la chapelle du Séminaire—prix 2 sols.

30. Prières avant et après l'office de la congrégation —prix 1 sol.

A VENDRE

Vingt actions dans le Capital de la Société typographique.

S'adresser au Président ou au Trésorier.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de *L'Abeille*, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Lézard.

Le rédacteur est Olivier Thibaut.